

# **LE SYNDROME DU PETIT POU CET**

## **DU MÊME AUTEUR**

### **NOUVELLES**

#### **ON N'ARRÊTE PAS LES NUAGES**

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2004 ; **&D&M**, 2007

#### **DERRIÈRE LE MASQUE**

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2006 ; **&D&M**, 2007

#### **STATION ENFER**

**&D&M**, 2008

#### **ASUBAKATCHIN (attrapeur de rêves)**

**&D&M**, 2009

### **CONTES**

#### **PELUCHES**

**&D&M**, 2007

#### **PAIN D'ÉPICE**

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2005 ; **&D&M**, 2007

#### **SUCRE D'ORGE**

Fondation littéraire Fleur de Lys, 2005 ; **&D&M**, 2007

#### **CONTES DE L'INTEMPOREL**

**&D&M**, 2009

#### **NOSTALGIE**

**&D&M**, 2010

### **ART**

#### **PEINTURES**

**&D&M**, 2008

#### **ET LA LUMIÈRE CRÉA LE TEMPS**

**&D&M**, 2010

#### **LE BOIS ET LA ROSÉE**

**&D&M**, 2011

#### **DARWIN A OUBLIÉ**

**&D&M**, 2011

**ALAIN DAUMONT**

*Textes et illustrations*

# **LE SYNDROME DU PETIT POUCKET**



**&DOM**

© Alain Daumont, 2011  
[www.alaindaumont.com](http://www.alaindaumont.com)  
[contact@alaindaumont.com](mailto:contact@alaindaumont.com)

Première édition  
Déposé CopyrightFrance.com  
ISBN 978-2-9171-0527-6

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.



*D*epuis l'aube des temps, comme le petit Poucet avec ses cailloux, l'homme a semé ses œuvres pour se souvenir et revenir sur ses pas, pour que l'on n'oublie pas qu'il a vécu, qu'il a aimé, qu'il a souffert, avant de rendre l'âme. Au fil des siècles, et sans certitude, il s'est laissé convaincre de la bienveillance de ce monde qui lui offrait le gîte et le couvert. Qu'importe ses créations, ses expériences, ses imprudences, il a dû composer avec le quotidien, des gestes simples, une pause, un souffle court de vie dédiée à son emprisonnement ici-bas.

## *Le syndrome du petit Poucet*

---

*Peut-être, est-il un golem qui construit, mais aussi dénature sa propre existence, coupant chaque jour son bois en se souciant de ce à quoi il pourra servir, imprégné de cette terre, base même de sa dépendance vis-à-vis d'elle. À travers les âges, d'Éric le Rouge aux cap-horniers qui chatouillent la queue d'un continent, il a circulé dans son sang. J'ai, pour ma part, un faible pour le mystère, une passion pour l'île de Pâques, les alignements du Méneac ou pour Stonehenge et ses pierres bleues dont Samuel Pepys écrira : « Dieu sait à quoi elles pouvaient servir ! » Et que dire des lignes de Nazca ou des sceaux, à ce jour indéchiffrés, de la civilisation de la vallée de l'Indus ! Parfois, cette boule qui flotte dans l'univers se fâche alors, la Méditerranée déborde et le plus grand lac du monde devient la mer Noire, le Vésuve entre en éruption et Pompéi disparaît sous la lave, un séisme et un raz-de-marée ravage Lisbonne et c'est l'origine de la sismologie. Du seigneur de jade de Palenque à la Ville détruite de Zadkine, je suppose qu'il faut sans cesse s'interroger pour continuer à vivre. Sans curiosité, l'homme n'évolue pas.*

*J'ai travaillé à cet album en pensant à mon père, qu'importe la dimension dans laquelle il se trouve à présent. Il respectait la nature et pratiquait l'écologie, comme monsieur Jourdain disait de la prose, sans même le savoir. Dans son jardin, véritable refuge des papillons et des insectes, j'admirais les cétoines vert bronze, les argus métallisés, les paons du jour, les vulcains et bien d'autres. Ils s'y délectaient du nectar des fleurs, les chenilles y fabriquaient leur chrysalide et les chauves-souris s'y rafraîchissaient dans l'atmosphère douce des soirées d'été.*

## *Le syndrome du petit Poucet*

---

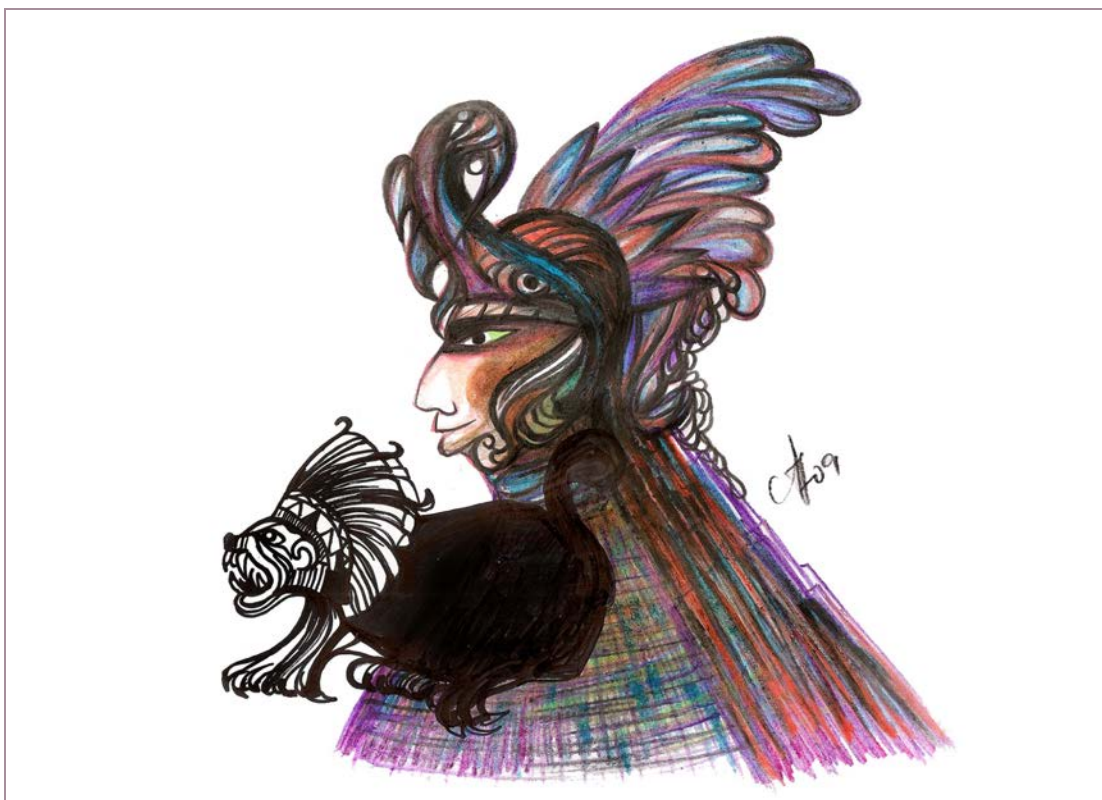
*Je ne l'ai jamais vu maltraiter ce lieu de vie incomparable et je lui en suis reconnaissant, car il a éveillé mes sens. Il n'a pas connu mes livres, mais j'ai l'intuition qu'il guide vers moi des ondes bienfaisantes ; j'aime à penser que nos actes sont justifiés... Certains se recueillent devant un marbre gravé de deux dates et d'un nom, d'autres restent au contact de la nature, comme les Indiens de la région des totems qui se ressourcent le dos contre un arbre. Il n'y a pas un rêve pour tous, mais des rêves fragmentés que le vent propage à l'infini.*



*À lire en écoutant la symphonie italienne de Mendelssohn, le septuor pour cordes et vents de Beethoven et La Jeune Fille et la Mort de Schubert*





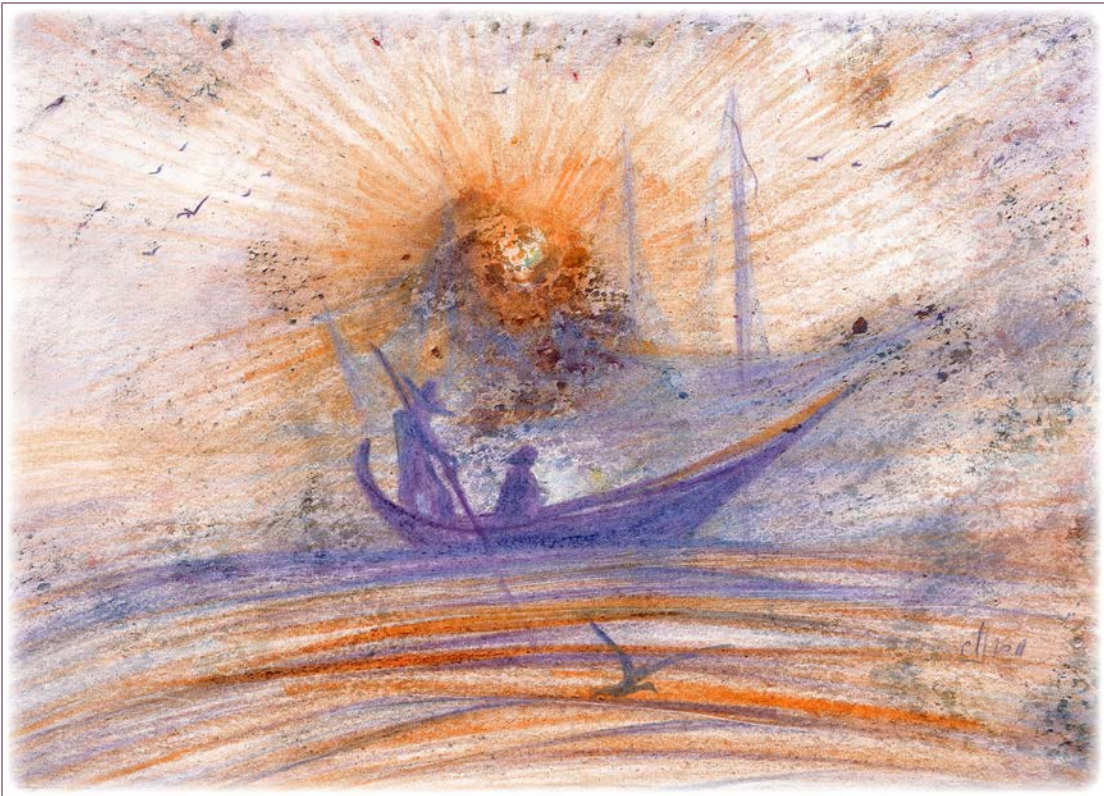


*Les coiffures ornées de plumes colorées, symbole de pouvoir, impressionnaient la foule et pourtant, chacun savait qu'il pouvait être immolé aux dieux, offert en sacrifice par l'aigle et le jaguar rompus à cette funeste besogne !*

*D'après les peintures murales de Teotihuacan.*

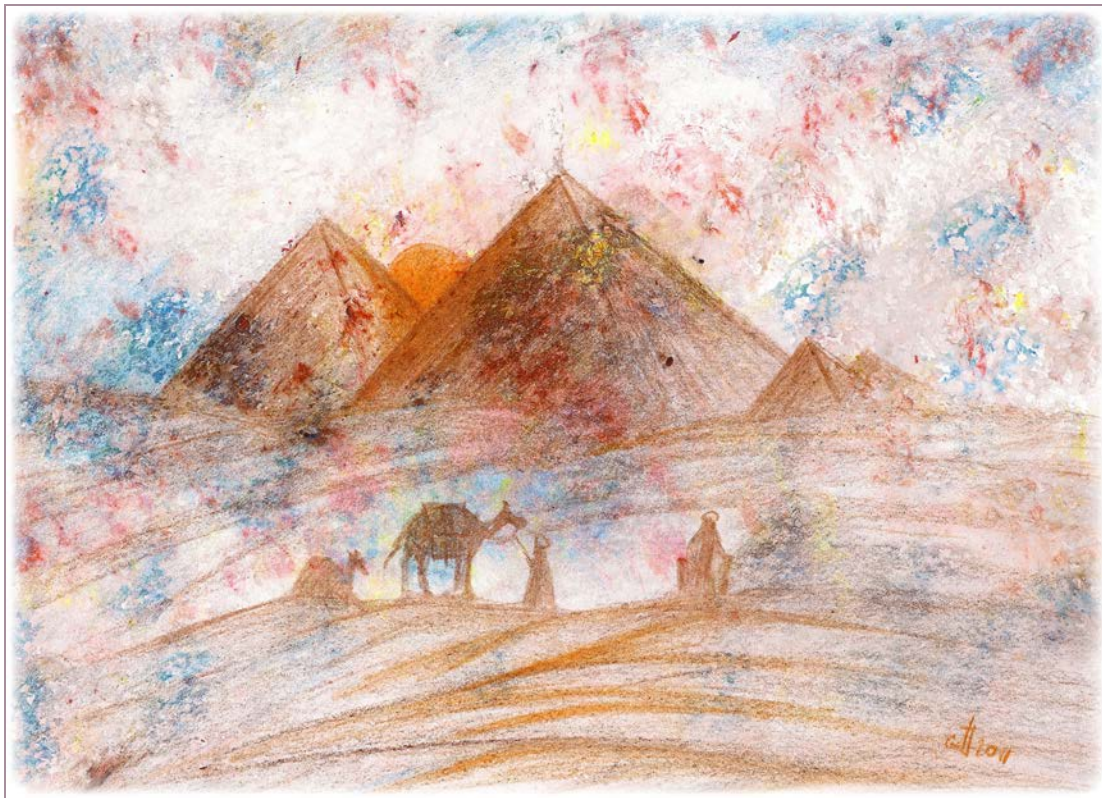


## *Le syndrome du petit Poucet*



*Un épais brouillard avait envahi les embarcations. « Aujourd'hui, la pêche sera bonne », dit le vieux marin à sa femme. Elle acquiesça et croisa discrètement les doigts ; combien de fois avait-elle entendu cette phrase !*

*Le syndrome du petit Poucet*



*Le sable piquait les yeux, ils devaient absolument trouver une oasis, de l'eau, source de vie. Un soleil encore tiède pointait derrière les pyramides, c'était juste un matin comme les autres...*





## *Le syndrome du petit Poucet*



*En regardant ces signes qu'elle ne comprenait pas, l'Indienne se sentait éloignée de son histoire, écrasée par une éternité d'indifférence ; mais pour l'heure, nourrir sa famille restait sa principale préoccupation.*

*De par son origine géographique (le sud-ouest des États-Unis actuels), la langue des Aztèques, le nahuatl, fait d'eux des Indiens à part entière. Pour l'anecdote, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, les premiers à revendiquer un passé précolombien ne furent pas les survivants natifs, mais les Espagnols nés en Amérique.*



*Au village, on disait que l'arbre avait été planté sous le règne de Saint-Louis et que chacun, au moins une fois, était venu le voir. Telle une cariatide de l'Acropole, rien ne le perturbait, ni l'orage ni la pluie ; encore moins la chaleur...*





## *Le syndrome du petit Poucet*



*Sous leur costume de clown, ils cachait quelques mauvaises pensées, quelques vilains coups à venir, et pourtant, ils possédaient toujours une qualité que la terre avait gaspillée : la candeur des premiers âges.*





*De son enfance, elle ne gardait que le souvenir de son père, un farouche guerrier perse, indomptable et indompté. Elle ne l'avait jamais connu en paix, ni de cœur ni d'esprit.*

*Dominée par deux dynasties, les Achéménides et les Sassanides, la Perse antique fut nommée pour la première fois « Iran » (le pays des Aryens) par ces derniers.*



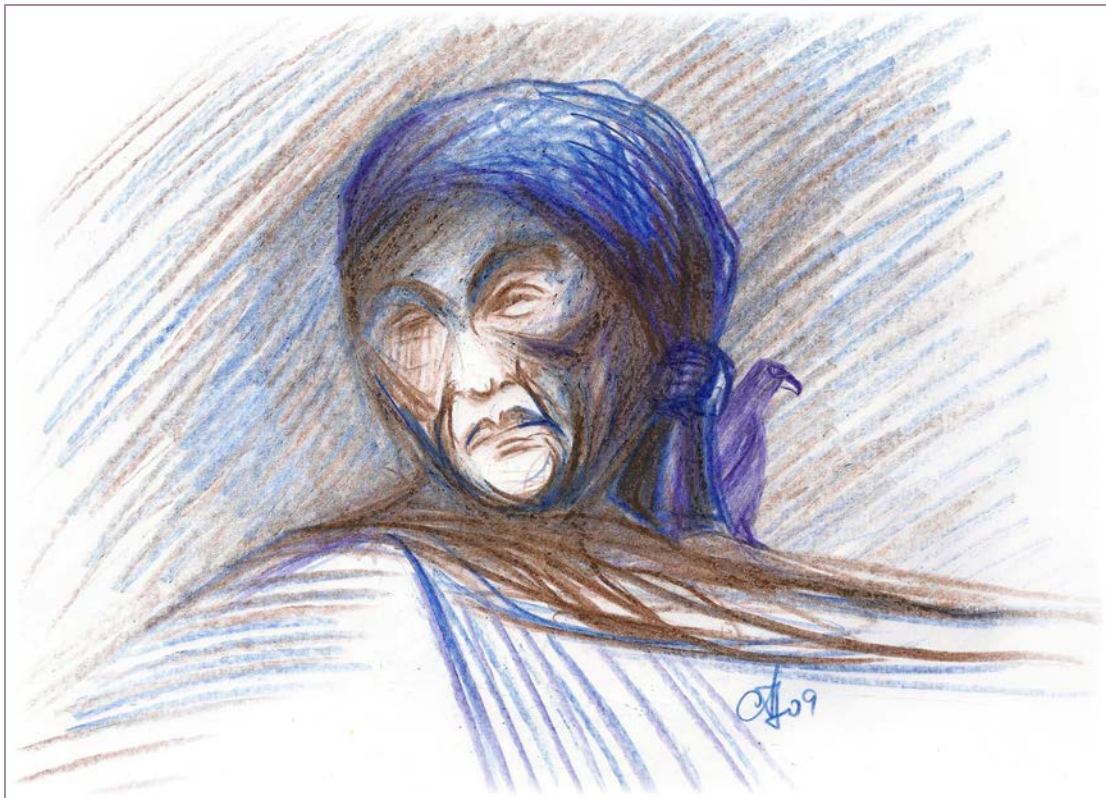
## *Le syndrome du petit Poucet*



*Depuis la création du monde, combien sont passés ? Combien ont trépassé ?  
Si certains ont laissé des traces, un casque ou une empreinte dans la pierre,  
d'autres espèrent, pendant qu'enfle la mémoire du temps, n'être jamais des  
hommes de guerre...*



*Le syndrome du petit Poucet*

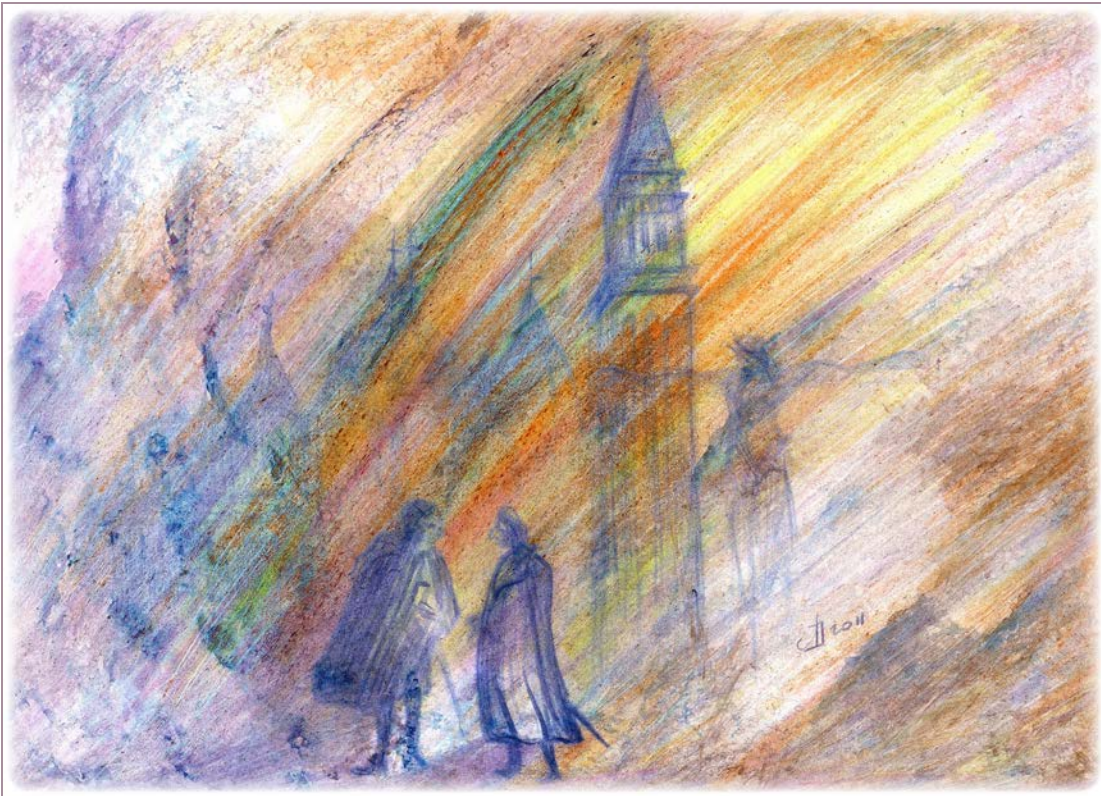


*Une tristesse, une résignation qui se construit comme une aquarelle de Marie Laurencin... Mais l'oiseau n'était pas dupe, il comprenait, il savait d'où venait sa peine !*

*Marie Laurencin, peintre français, amie d'Apollinaire et des cubistes.*



## *Le syndrome du petit Poucet*



- *Vous ne portez pas de masque ?*
- *Avec cette épidémie, je n'ai pas l'esprit à la fête, cela me paraît indécent.*
- *Qu'importe, on me verra quand même au carnaval !*
- *Si le cœur vous en dit...*

*En 1348, la peste sévit à Venise ; médecins et apothicaires (« speziali », du nom des épices, base de la pharmacopée médiévale) emploient principalement le safran pour lutter contre la maladie.*

## *Le syndrome du petit Poucet*



« Que ne puis-je m'enfermer dans cette ville en harmonie avec ma destinée ! » écrira Chateaubriand ; pourtant, au XVIII<sup>e</sup> siècle, les fêtes de la Sérénissime souvent issues du paganisme débutaient par des courses ou des sacrifices d'animaux. Le carnaval de Venise fascine, faut-il en omettre certains détails...



— Vous a-t-on appris, ma chère, que Casanova s'est évadé des Plombs ?  
Il paraît qu'il voyage dans toute l'Europe, qu'il rencontre les « lumières » !  
— Je ne le crois pas ! Lucia, qui connaît le doge, m'a affirmé le contraire.

À Venise, tout le monde savait tout sur tout le monde.  
C'est-à-dire... rien !





## *Le syndrome du petit Poucet*



*Émerveillé par certaines sonorités, il se mit à genoux pour mieux entendre les bruits de la forêt. Il n'était pas question de s'assoupir...*

*D'après le personnage agenouillé (art de Nok, 900 av. J.-C. 600 apr. J.-C.), découvert en remblayant une mine d'étain au Nigeria.*

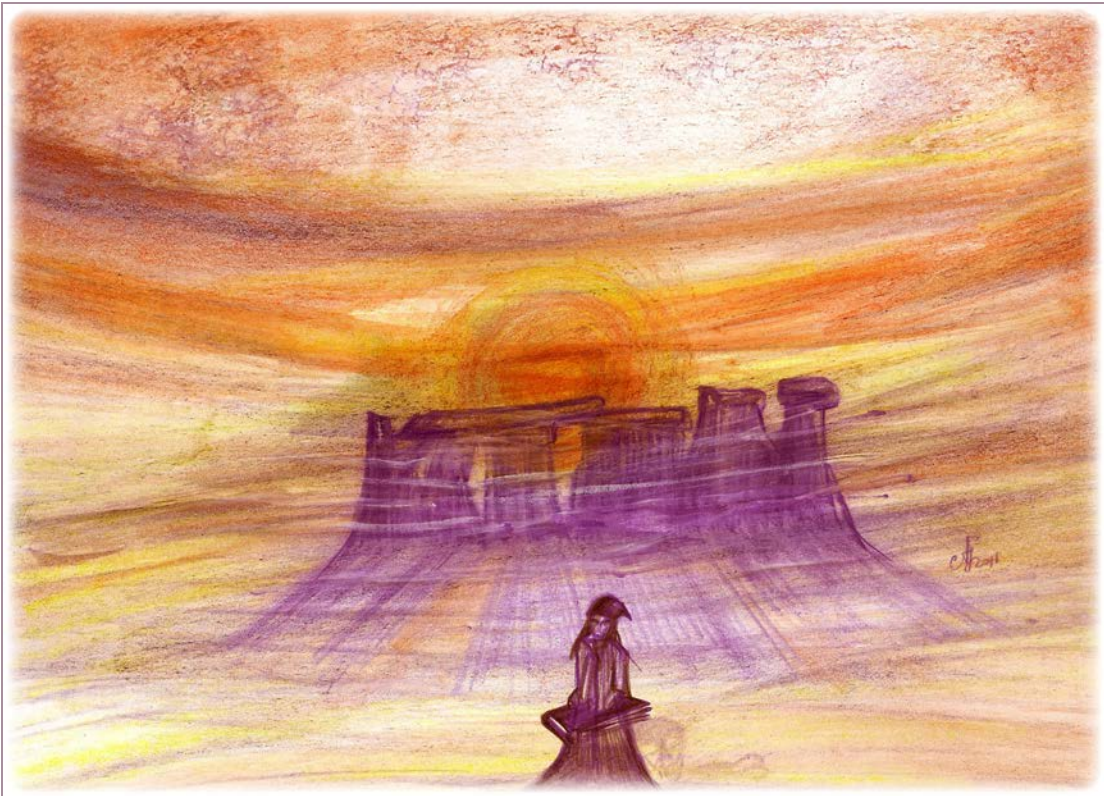


*Se voir d'urne ne l'enchantait guère, il avait imaginé une autre image, une image sublimée pour l'honorer. « Je suis Cocijo », murmura-t-il, mais personne ne l'écoutait...*

*D'après une céramique de la région d'Oaxaca représentant le dieu Cocijo. La civilisation zapotèque était connue pour ses vases funéraires.*

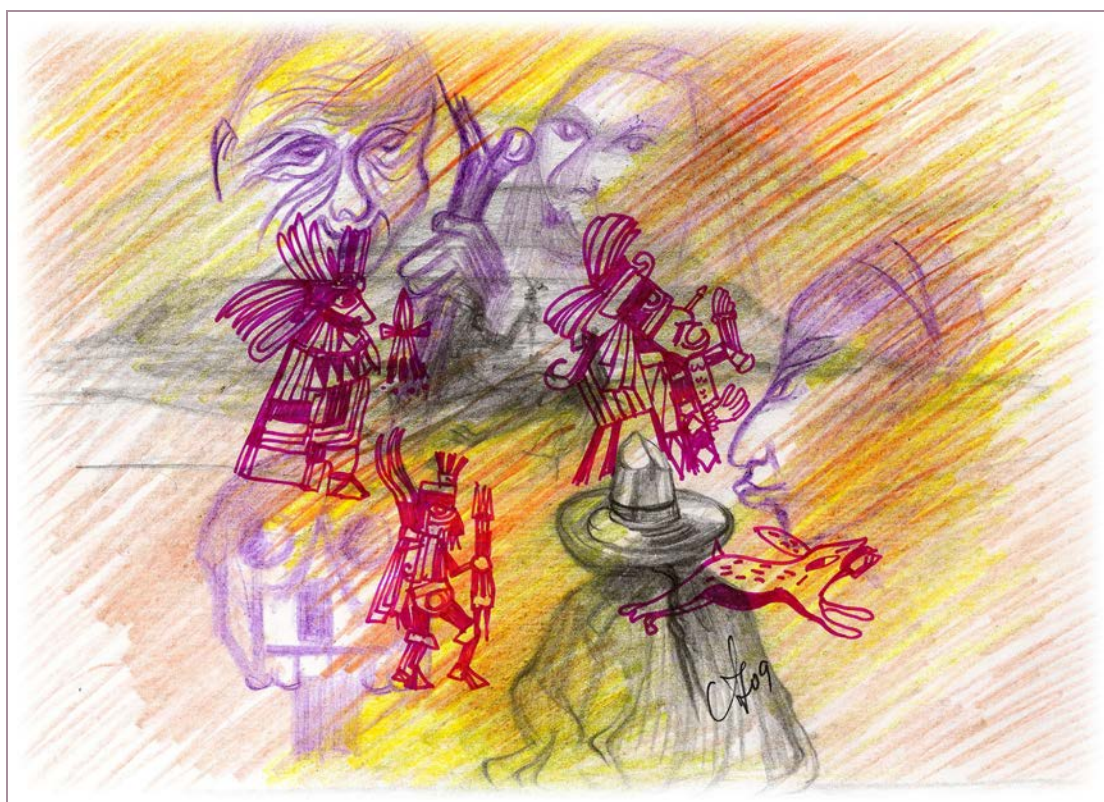


## *Le syndrome du petit Poucet*



*À force de chercher, on trouve, mais qu'exprime cette vérité ? Elle peut soulever plus de questions que d'apporter de réponses...*



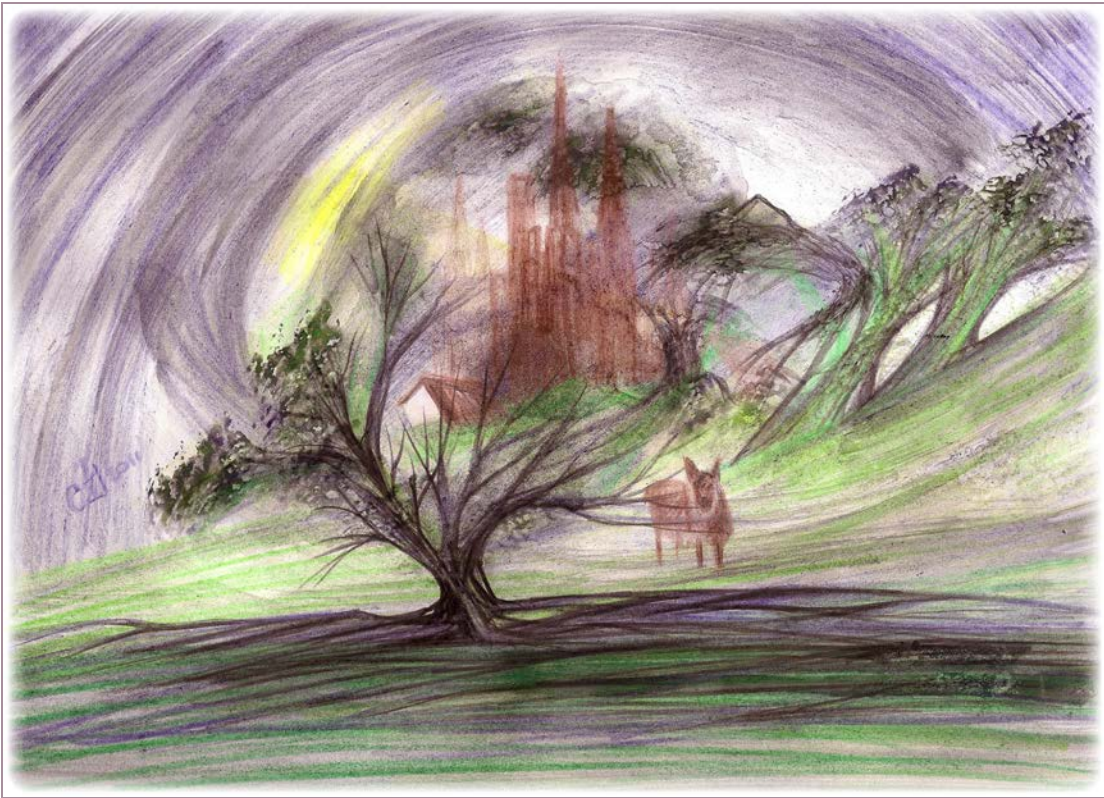


*La faim tourmentait l'homme. Il ramassa un os au bord du chemin, ignorant ce que lui réservait l'avenir ; puis, imitant les dieux qui s'étaient reposés pendant six cents ans avant d'imaginer le feu, le temps, le mictlan et ses treize ciels, il cessa de réfléchir, c'était mauvais pour sa santé !*

*La création de l'univers selon les croyances mayas.*



## *Le syndrome du petit Poucet*



*Le maître du cosmos faisait ployer les arbres mais le vent n'effrayait pas le petit mulet, il en connaissait tous les chants ; et la lumière, en saupoudrant ses tons pastel, apaisait la tourmente.*





*Le syndrome du petit Poucet*



*Il regardait la colossale sphinge, dernier témoin d'un monde disparu, en prenant conscience que le sien subirait le même sort. C'est alors que le silence l'envahit, comme un linceul. Mais un réflexe de survie le poussa à réagir : on verra bien !*